

FRIBOURG

IT Valley sur le mode du First Tuesday



Un apéritif chaque mois (le dernier lundi) a été organisé depuis plus d'un an, un peu sur le mode des First Tuesday, avec chaque fois un intervenant et un sponsor. Présence moyenne: 60 personnes.

L'association est en partie pilotée par la Chambre de commerce de Fribourg, dont le directeur, André Uebersax, définit ainsi les objectifs: «D'abord, nous voulons que les acteurs de la branche se connaissent afin de développer des synergies. Nous voulons aussi créer un pont entre les entreprises, les écoles et les prestataires de services.»

Avec plus de 130 sociétés, c'est presque une sous-section de la Chambre de commerce. Pour Mark Buesser, créateur et directeur de IMTF, père reconnu d'IT Valley Fribourg: «Il n'y a pas le besoin de se structurer, tout marche par le réseau. La Chambre de commerce centralise l'information mais notre but n'est pas de faire une institution de plus. Nous ne voulons même pas fonder une association.»

Apparemment, toutes les entités cantonales liées à la promotion économique, sont des membres assidus. Et la Banque Cantonale de Fri-

bourg (BCF) est le principal parrain. Christian Meixenberger, de la BCF: «Si l'image du canton est bonne et que son économie se développe, le principal établissement bancaire de la place va mieux encore. En plus, nous sommes un gros consommateur régional de services et produits IT. Nous devons avoir de l'avance.»

Le revenu moyen par habitant (37 000 francs) est toujours faible à Fribourg. Thierry Mauron, directeur de la Promotion économique: «Il faut mettre en avant le savoir-faire nécessaire à la création d'emplois à plus haut revenu. Nous avons quelques réussites encourageantes comme la réalisation unique en Europe de l'Imt (Institut international en management des télécommunications), ou de ICTnet, hub des télécommunications, réseau suisse de compétences dont la direction est à Fribourg.» (N.N.)



RESTAURATION

Grosses ambitions pour Coop

Coop Restaurant veut se renforcer sur le marché très disputé de la restauration d'entreprise, avec un concept de cuisine centralisée destiné aux clients de moins de 250 couverts. Cette division du groupe Coop, qui réalise quelque 60 millions de chiffre d'affaires

en Suisse romande, vient d'inaugurer un centre de production culinaire à Satigny, aux portes de Genève.

HEAD QUARTERS

Skechers à Lausanne



Le bassin lémanique continue d'exercer un attrait considérable sur les groupes américains. Dernier en date, Skechers, californien qui occupe une place importante sur le

marché de la chaussure de mode (avec LA Gear, Nike ou Reebok), vient d'annoncer la création de quartiers généraux à Lausanne. Il s'agira d'une plate-forme pour les activités du groupe à l'extérieur des Etats-Unis, soit 110 pays actuellement.



COMMSWITCH
Alliance alémanique

La société lausannoise COMMSwitch, dirigée par Jean-Luc Michoud, s'est alliée avec Bucher & Suter à Worblaufen pour acquérir une dimension nationale dans l'offre de solutions complètes couvrant les do-

maines de la téléphonie sur IP, de la sécurité IT/IP, du Contact Center et des applications orientées business avec intégration dans les bases de données. «Les deux sociétés sont très complémentaires dans ces domaines», affirme le communiqué.

EXPO.02

Du personnel à recycler



Le 20 octobre 2002, Expo.02 fermera ses portes et des milliers de personnes se trouveront sans emploi. Le Job Center d'Expo.02 y pense déjà et mettra en place une cellule d'outplacement dès le mois de juin. Les offres d'emplois y seront donc les bienvenues. Le directeur du Job Center, Urs Rüdissühli, est convaincu que les collaborateurs d'Expo.02 seront très recherchés sur le marché du travail, comme ce fut le cas en Allemagne après l'Exposition universelle de Hanovre. «Ce personnel aura appris énormément en très peu de temps tout en géant un stress important.»

Le personnel d'Expo.02 ne va pas être congédié dans les mêmes délais. Les personnes du montage ou du marketing verront déjà leurs contrats s'arrêter entre avril et juin. Au contraire les collaborateurs pour le démontage, l'archivage, le bouclage des comptes sont engagés jusqu'à fin 2003. Date à laquelle le Job Center, consortium d'Adecco et de Manpower, fermera ses portes. (Sj)

